L'Écho de l'Au-delà & d'Ici-bas



Rédacteur en chef
F.-Ch. Barlet

Secrét. de Rédaction :
P. GÉBURAH
et
P. OURDECK

Numéro 12 — Seul Organe d'Union Spiritualiste bi-mensuel Illustré — 15 Juin 1900

LE NUMÉRO : 0 fr. 35

SOMMAIRE

ABONNEMENTS

France		Union Postale	
Un an	7 »	Un an	8 »
Six mois	4 »	Six mois	5 »
Trois mois	2 50	Trois mois	3 »

RÉDACTION & ADMINISTRATION
PARIS — 3, RUE DE SAVOIE, — PARIS
TÉLÉPHONE 282.67.

AGENTS A L'ÉTRANGER :
A Munich : FRANZ MICKL. — (Destouchessis, 3. W.)
A Rome : BERNARDO LUX. — Via delle Convertite, 19.
A Londres : THEOSOPHICAL PUBLISHING SOCIETY. — Langham Place, 3.

L'Écho de l'Au-delà & d'Ici-bas

Seul Organe d'Union Spiritualiste bi-mensuel Illustré

Rédacteur en chef : F.-Ch. BARLET

Numéro 12

Secrét. de Rédaction : P. GÉBURAH et P. OURDECK

15 Juin 1900

Le Numéro : 0 fr. 35

POUR L'UNION

« Tout le monde a raison et tout le monde a tort. »

Tel est notre premier principe ; paradoxe apparent qui n'a qu'à être développé pour se résoudre. Source et excuse des orthodoxies de tous genres et de leurs hérésies, il est aussi le remède infaillible autant que rapide aux luttes stériles de toutes les croyances, dès que, l'ayant compris, on l'accepte avec sincérité.

Et, pour le comprendre, il suffit de le rétablir sous la forme unitaire où les oppositions se ressemblent ; il devient alors si clair, si naïf, qu'on se sent presque honteux à l'énoncer comme un principe.

« Nul n'a tout à fait tort ni tout à fait raison. »

Nous avons tous quelque parcelle de vérité, sinon que serait la raison humaine ? Mais chacun n'en a qu'une parcelle sinon l'homme serait Dieu ! Autrement dit : *Des Vérités* nous sont accordées avec le pouvoir de reconstituer lentement *la Vérité*.

Toutefois, cet adage n'est pas aussi simple qu'il paraît tout d'abord : Parmi les hommes, les plus privilégiés (disons plutôt les plus avancés) ne mêleront que très peu d'erreurs à leur lot de vérités ; tandis qu'il en est de plus infortunés (frères cadets peut-être) qui, à l'inverse, n'ont encore amassé que quelques parcelles de vrai noyées dans une énorme gangue d'erreurs.

Ajoutez la foule de ceux qui, s'abandonnant au flot de la vie instinctive ne s'inquiètent guère de l'Erreur ou de la Vérité qu'autant qu'elles les atteignent dans leurs actualités matérielles, et vous aurez le tableau réel de notre humanité ; or, les derniers sont légions, voilà de quoi modifier déjà notre adage, sans l'infirmer cependant : il suffit d'y ajouter la notion du devoir strict de fraternité qui s'impose aux mieux partagés envers les puinés que la Providence leur adjoint.

Mais voici bien plus grave : Et la *révélation !* nous dit quelqu'un ; n'est-ce point là plutôt le don providentiel, le remède obligé, nécessaire à l'infirmité de l'esprit humain ?

Or, la révélation qui découle immédiatement de la source cachée de toute vérité, s'impose indiscutable, inéluctable, quelque mystérieuse ou suprenante qu'elle nous paraisse. Eh bien, devant elle l'erreur n'a plus d'existence légale ; ce n'est plus de lutte qu'il peut s'agir quand elle se dresse, c'est d'ordre, de discipline répressive sans lesquels la vie même est atteinte en sa source !

Sérieuse objection ; terrible même, car c'est elle qui justifie les persécutions de tous les temps ; massacre du cirque, dragonnades, autodafés, inquisitions de toutes formes ! De pareilles conséquences suffiraient à l'infirmer dans nos cœurs, à défaut de raisons logiques ; mais vous en avez déjà la réponse aux lèvres.

Le premier des dons que la Providence ait fait à ses créatures psychiques est celui de la Liberté; entière, absolue, jusqu'au droit de renier son Créateur, bien plus de se dresser follement en face de lui.

Et comment, en effet, la source ineffable de toute vérité, qui en donnant l'être à l'Homme l'a pourvu d'un amour et de désirs insatiables, afin d'être conquise par lui, pourrait-elle s'imposer ensuite à la volonté dont elle l'a doué, sans mentir à ses propres intentions, à sa nature même? Que serait pour elle, que serait pour lui-même ce pantin ridicule dont elle tirerait constamment les fils en récitant à sa place le rôle qu'elle lui souhaite, semblable à l'enfant qui s'amuse de son polichinelle?

Non, parmi les dons que nous devons à la Cause suprême de toute existence, il n'en est pas de plus indispensable que notre libre arbitre; sans lui la vérité même périrait aussitôt.

Est-ce donc qu'il faille nier la révélation? Dieu nous en garde. Sa nécessité n'est pas moins évidente que celle de notre liberté, puisque nos forces sont limitées tandis que nos désirs sont infinis. Mais il ne faut pas voir ici de contradiction: Comme toute action providentielle, la révélation se recouvre toujours d'un voile assez épais pour qu'il nous reste le soin de la deviner, assez transparent, cependant, pour réveiller nos désirs jusque dans leur épuisement. Nous ne nous lassons pas d'arracher par lambeaux tout ce qui la recouvre tant est grande notre ardeur toujours inassouvie d'apercevoir le Vrai dans toute la splendeur de sa nudité!

Et cet enveloppement mystérieux est bien simple: Au temps même où elle s'accomplit, la révélation se distingue à peine des formes illusoires qui nous entourent: ce n'est pas de trop pour la réconnaître que de tous les efforts de l'amour ou de la raison. Plus tard, quand elle est devenue chose du passé, elle reste discutable en ses témoignages dans la réalité historique de son origine. Puis elle va se corrompant à mesure qu'elle se diffuse au point qu'il ne reste plus qu'à la nier, quand le progrès qu'elle avait voulu provoquer se trouve accompli.

Cette objection levée, une autre, plus difficile peut-être, se dresse encore pour embarrasser la simplicité de notre adage. Où donc se trouve, nous dit-on, le criterium de la vérité, révélée ou non, qu'il nous est imposé de deviner. Quelles sont nos armes contre le sphinx redoutable? — C'est le problème terrible de la *certitude* où tant d'écoles se sont exercées déjà? Il ne serait pas très difficile, peut-être, d'établir que sa solution n'est possible que par le spiritualisme, parce qu'elle réside dans l'intuition: mais ce serait pour nous entraîner beaucoup trop loin et en dehors de notre sujet actuel. On demande, en effet, généralement à la certitude de descendre des régions sublimes de l'infaillible, tandis que ce que nous cherchons ici, c'est, à l'inverse, comment il est permis à l'homme de s'élever progressivement vers elle par ses propres efforts.

Or la réponse ici est plus facile, il suffit de remarquer ce qu'il adviendra si chacun de nous, au lieu de se réjouir de la part de vérité déjà conquise et de s'en faire une arme contre ses semblables, considère, au contraire, l'immensité des erreurs qui lui cachent encore la connaissance totale. Alors son premier soin sera de s'enquérir auprès de ses frères de ce qu'ils peuvent lui donner de vérités pour dissiper ces ténèbres, en échange de ce qu'il peut leur offrir lui-même.

Ainsi naîtront la tolérance d'abord, la fraternité ensuite, et finalement l'Unité et la Force qu'elle seule peut engendrer, pour de nouvelles conquêtes.

Sans doute, il en est beaucoup parmi nous qui ne peuvent agir sans s'accrocher au peu de vérités qu'ils possèdent avec tant d'efforts et de crainte que le moindre attouchement les révolte, comme s'il devait leur faire lâcher prise. Semblables au géant de la Fable qui n'avait de pouvoir qu'au contact de la terre, ils ne peuvent rien sans s'appuyer fermement sur l'intransigeance de leur personnalité: On les nomme ordinairement *les forts*; ils sont en réalité les plus faibles, les plus éloignés des faveurs de la Nature, les plus infimes, les plus dignes peut-être de notre

indulgence et de nos soins, car ils sont aussi des plus utiles, étant des plus ardents.

Nous voici, vous le voyez, en présence de paradoxes nouveaux ; nous n'avons pas fini, non plus, il s'en faut, avec les conséquences de celui qui nous a servi d'entrée en matière, et cependant depuis trop longtemps déjà nous vous retenons à ces questions abstraites. Laissons-en donc la suite à d'autres causeries, nous contentant d'avoir fait entrevoir en celle-ci en vertu de quels principes nous nous attachons à vous présenter les affirmations diverses de nos nombreuses écoles spiritualistes avec le désir et l'espoir d'y faire l'unité(1).

ROLE DU SPIRITISME

Nous avons donné dans notre dernier numéro un résumé de la conférence de M. Delanne sur « le Spiritisme et les savants ».

Il nous paraît utile de revenir sur cette question pour mettre en relief une considération qui nous paraît fort importante.

Le spiritisme, dans l'histoire des idées à notre époque, a joué un rôle qu'il serait injuste de croire secondaire.

Le spiritisme a apporté des faits et en a saisi la science.

Le dogme spirite paraît à peine développé. On a violemment attaqué à diverses reprises les idées d'Allan Kardec et parfois fait ressortir des contradictions de détail, des obscurités qui montrent que la doctrine est loin d'être poussée à son entière perfection.

Ce que l'on n'a pas attaqué, ce sont les faits.

Rien d'entêté comme un fait, dit le proverbe judicieux.

Les savants repoussent les théories des spirites ; mais quand ils deviennent témoins de phénomènes inexpliqués par la science actuelle, leur honnêteté les oblige de constater.

Voilà ce que nous a fort bien montré M. Delanne.

Et c'est là, semble-t-il, la grande force et le côté indiscutable du spiritisme.

Historiquement, il s'est adressé surtout à des matérialistes et leur a prouvé que leur science était incomplète, que l'hypothèse dynamique pure de la constitution du monde semblait contredite par des faits de conscience qui jusqu'alors leur étaient restés cachés et que leur science avait tendance à nier *a priori*

Combien d'individus, maintenant théosophes ou occultistes, ne sont arrivés à leur développement que par la suggestion du fait spirite ?

Et combien plus nombreux encore, peut-être, cherchent et se sont mis en route, qui sans ces faits fussent simplement restés les idolâtres de la science de notre époque — qu'ils savaient cependant incomplète.

Les religions renfermaient bien des affirmations analogues. Mais leur forme éloigna de la vérité beaucoup de bons esprits. La lettre devenue morte avait tué l'esprit. On ne voulut plus croire qu'à des vérités palpables.

Et voici que des faits nouveaux surgirent : des êtres fantastiques, qui semblaient n'être que des fantômes enfantés par l'imagination des poètes se prêtèrent à des expériences de laboratoire. Un peu de science avait éloigné de la vérité, et maintenant beaucoup de science nous y ramène. Et si nous disons vérité au lieu de religion comme Bacon, c'est simple affaire de mots : la vérité totale et la religion en dehors de sa forme, c'est tout un.

Pour nous résumer en quelques mots, rendons hommage au spiritisme qui a eu l'incontestable mérite de faire passer dans le domaine de la science expérimentale tout un ordre de phénomènes que les représentants de cette science étaient trop disposés à mépriser sans vouloir les connaître, à l'encontre de ses véritables méthodes.

Communication médianimique d'après Fontenelle

(Suite)

Oui, l'homme qui se reconnaît ainsi n'est pas long à se rendre compte, à analyser les effets générateurs remontant tous à la Cause Unique, à *Dieu !* Il est en lumière, cet homme, *il voit* ; il verra toujours ; même après sa mort. Et n'eut-il point été à la fraternité ni à son bien propre qu'il serait *quand même* (quoiqu'élève encore), un *initié* prêt à continuer ses classes en l'éther pour l'avancement de son âme.

(1) Nous nous proposons même de rapprocher en temps, par de brèves observations ajoutées à la suite des articles, scrupuleusement respectés dans leur texte, les opinions distinctes ou contradictoires qu'ils pourront soulever, pour exposer chaque question dans sa plénitude.

Celui-là est *voyant*; c'est pourquoi il ne vivra pas dans les ténèbres, dans le semi-néant, dans l'Etat cataleptique de l'Etre dont je vous ai parlé tout à l'heure, et qui, *lui*, reste engourdi parce qu'il ne se reconnait pas lorsqu'il est arrivé en l'au-delà.

Du moment que l'Etre se reconnait là haut en lumière ou en demi lumière, c'est qu'il est vivant, et bien réveillé, au sortir du premier étourdissement que cause la mort. Cet étourdissement ne dure que le temps qu'il faut à son Esprit pour sortir du fourreau charnel dans lequel il est encore plus ou moins fortement enchassé, selon le courant passionnel qui l'y retient. Et c'est à ce cas que sont dues toutes les souffrances des arrivés en l'au-delà, qui se reconnaissent, il est vrai, mais ne peuvent librement aller à leur voie ascendante. Ils se voient encore vivants et ayant conservé toutes les appétances de la matière. C'est pourquoi ils ne s'expliquent pas qu'ils soient morts, ainsi que leur fait comprendre cependant la présence de leurs corps qu'ils *voient* à leurs côtés, en décomposition; et c'est à leur ignorance des lois psychiques qu'ils doivent d'endurer leurs souffrances qu'il leur fait endurer par l'action que subit le corps fluidique qui a remplacé le corps matériel et qui est soumis aux mêmes sensations.

Ils ne sont point morts, disent-ils, car ils ressentent encore toutes les douleurs inhérentes à la matière.

Tant que le phénomène de la décomposition tient leur corps adhérent à leur périsprit (puisqu'ils n'ont pas eu assez de subtilité pour briser l'obstacle qui a résulté de l'emboitement de leurs sens psychiques avec la matière) ils restent courbés sous le joug de ce corps. Et alors il faut voir ces malheureux qui, n'ayant pas donné, durant leur vie, du dégagement à leur âme, se sentent enlizés dans la décomposition de leur état matériel sans savoir comment en sortir.

Mes amis, le sort de ces âmes qui ne peuvent quitter la matière et qui, à cause de cela, sont retenues à elle par toutes les bribes charnelles, est le plus malheureux que je connaisse! Mieux vaudrait pour elle l'état cataleptique (s'il n'était au-dessous du plan de la Vérité où elles doivent arriver un jour) qu'une telle situation.

Ce que ces âmes doivent faire alors, dans le cas où leur ignorance les éterniserait dans ces limbes c'est de s'instruire au plus tôt en l'éther, auprès de leurs guides ou des âmes plus avancées qu'elle, et qui sont préposées à leurs côtés pour leur donner les premières lumières de la Vérité si elles sont déjà en voie ouverte. Qu'elles y restent donc et n'aillent pas céder au courant inférieur qui les sollicite vers les voies infernales et les rejetterait dans un nouveau demi-néant en leur faisant perdre le droit chemin qu'elles s'étaient déja tracé à leur entrée en l'au-delà.

Il est donc nécessaire, pour que la lumière du bien nous pénètre, en ce cas, que nous soyons fermes dans nos convictions afin de sortir de nos ornières et d'arriver aux voies ouvertes des Esprit élevés; ceux du 3• plan; c'est-à-dire ceux qui ont la connaissance exacte de leur situation.

Ces âmes sont celles des hommes fortement trempés qui ont étudié en leur vie le *Psychisme* et l'ont analysé sous toutes ses formes.

Tels sont ces êtres (appartenant aux deux sexes de votre humanité) qui, toute leur vie, sont restés les défenseurs du droit et de la justice, qui entrent en parfait état conscient dans l'au-delà quand ils quittent la chair, débarrassés de toute entrave.

Ils ont quitté la matière, leur corps, aussi facilement que vous quitteriez votre maison si vous vouliez aller en pays lointain. Peu leur importe que ce corps soit immobile; ils ne s'en occupent plus, car la matière même fluidique ne les gêne en aucune façon. Toutes leurs facultés, tous leurs sens sont dans les voies aspiratoires de leur Etre fluidique. Aucun lien de chair n'y est resté. Ils sont tout à fait heureux et délivrés de la douleur; voilà le 3• état de l'Esprit arrivé.

Tous les états d'âme intermédiaires à ces trois grandes lignes que je viens de tracer se modifient plus ou moins, car nous n'arrivons que petit à petit à graviter vers la plus élevée de ces lignes. Aussi, sont-ils nombreux les états d'âme. C'est ce qui explique les impressions si diverses et si multiples des Esprits qui arrivent en l'éther. Pas un qui souffre exactement des mêmes douleurs que son frère. Ici bas, les peines et les douleurs attachées à la matière sont la conséquence de la faute qu'expie l'Esprit. Donc elles sont d'une nature appropriée à la faute elle-même.

Voilà pourquoi aussi il y a tant de degrés différents dans les souffrances périspritales et tant de courants opposés qui font confesser par chaque Esprit des états si divers, si variés : autant de caractères différents dans la manière d'agir et de penser des Esprits, autant d'états d'âme divers en lesquels ils se trouvent à leur arrivée en l'au-delà.

A cause de cela, nous ne pouvons donner une classification bien exacte à chaque situation d'esprit. Nous devons nous borner à faire d'amples tracés, de grandes lignes sur lesquelles chacun monte, gravite, du moins au plus, vers la grande âme des Mondes pour aller rejoindre, en conservant sa parfaite individualité, le sommet de ses convoitises et le but de ses aspirations.

L'Esprit a signé :

FONTENELLE.

Informations

Théosophie

La Société Théosophique vient d'avoir la visite du Brâhmachârin Chatterji. Le séjour du Brâhmachârin à Paris avait pour but une série de conférences qui ont été données pendant toute une semaine dans le splendide local de la Société, avenue Bosquet.

Le sujet choisi par le conférencier pour les réunions de l'après-midi était : Le Bagaveda-Gita; c'est dire tout l'intérêt qu'elles ont présenté. Le brahman a commenté ce livre admirable, chapitre par chapitre, montrant tout l'enseignement qu'il contient et le plan ésotérique sur lequel il est construit. — Nous ne saurions dans ces quelques lignes indiquer, même rapidement, toutes les beautés d'un sujet aussi vaste et quand bien même nous le pourrions faire, nos

amis seraient encore privés de l'élégance avec laquelle le conférencier a su mêler, dans ces causeries, sa clarté et sa précision habituelles à la richesse des images orientales dont le sujet est si rempli. Le Brahmane s'est aidé dans son travail de la belle traduction de Mme Besant et, une fois encore, nous déplorons, avec Mme Bosc et, avec tous ceux qui s'intéressent aux choses de l'Inde, la pauvreté relative des traductions françaises dont la plupart des chercheurs sont obligés de se contenter.

L'Etude à laquelle nous avons assisté la semaine dernière a été le développement de la préface dont Mme Besant a fait précéder sa traduction. Après avoir rappelé que le sujet du livre est à la fois historique et allégorique, le brahmane a expliqué la philosophie grandiose dans laquelle le disciple (Arjuna) trouve l'explication et l'apaisement de ses angoisses et de ses doutes.

Au cours des premiers chapitres on rencontre souvent, du moins dans la traduction anglaise, le mot *dharma*, que Burnouf a traduit *Devoir* ; ce mot a une signification en vérité beaucoup plus large : le dharma est le devoir, la tâche, la responsabilité, si l'on veut, qui incombe a chaque individu, *suivant sa caste*, d'enseigner s'il est Brahmin, étudier Dieu et la nature, manifestation de Dieu, et en déduire *les lois* qui peuvent conduire les hommes; promulguer et renforcer ces mêmes lois s'il est de la *caste royale*, caste qui détient la force et doit tirer le glaive pour maintenir la Justice et la Vérité :

De leurs plus chers parents saintement homicides
Consacrèrent leurs mains dans le sang des perfides

« Peu importe le massacre des impies, disait Joad: *Dans l'infidèle sang, baignez-vous sans horreur ! Frappez et Tyriens et même Israélites !...* Je suis celui qui tue et qui fait vivre ! *Tu frappes et guéris ! Tu perds et ressuscites !* La mort n'existe, pas frappe donc sans crainte et sans colère, ô Arjuna !

Le marchand et le serviteur ont enfin leur dharma respectif auquel nul ne peut se soustraire sans compromettre l'équilibre du mende. C'est l'évolution et l'action simultanées et réciproques que Barlet a si heureusement montrées en marche dans les quatre classes qui composent toute nation. Les derniers chapitres montrent comment le Dieu qui conduit le char d'Arjuna (Shri-Krishna) lui découvre les voies qui, par le renoncement joint à l'action dans un but impersonnel, permettent au disciple dont le cœur est pur de voir Dieu et de trouver la paix, car le Christ sommeille toujours dans votre cœur attendant que vous l'éveilliez par un mot d'amour.

Le brahmane a parlé aussi dans une réunion ouverte à la salle Marigny, dans une conférence sur les preuves de l'existence de l'âme, de l'importance qu'a la dévotion dans la vie du théosophe, indiquant très heureusement la manière dont la journée doit être passée en union avec la volonté des maîtres pour préparer la méditation à une heure quelconque, *Qui travaille prie*, cela nous a rappelé l'admirable Imitation de Jésus-Christ. Votre maître le Christ vous a donné la clef du ciel, a dit le Brahmane, que tout votre être, dans toutes ses actions, dise : Père, que ta volonté soit faite, que ton règne arrive et vous aurez atteint le bonheur immuable et la paix éternelle.

Mysticisme chrétien

Le 25 mai dernier, la Société des conférences spiritualistes tenait sa séance mensuelle à l'hôtel des Sociétés savantes. La conférence était confiée au docteur Rozier, qui gagne chaque jour des sympathies nouvelles par l'étendue et la sûreté de ses connaissances théoriques ou pratiques, autant que par la sincérité de convictions religieuses des plus éclairées; aussi l'affluence était-elle grande. Le sujet choisi concernait sainte Philomène qui venait d'être l'objet d'une neuvaine spéciale de la part de l'Eglise. L'intérêt était particulièrement excité par le succès des leçons que le docteur Rozier venait d'achever à l'Université des sciences hermétiques sur la Haute Magie; il y avait spécialement développé l'ésotérisme, si mal connu et si peu étudié, de la religion catholique. On se rappelait les révélations intéressantes et documentées qu'il y avait faites sur le rôle des saints envers les vivants et l'on savait qu'il connaissait tout spécialement ce qui concerne sainte Philomène.

Nous ne pouvons le suivre ici dans l'histoire de cette enfant de race royale martyrisée à 13 ans pour avoir résisté aux caprices impériaux, ni sur les prodiges qui ont accompagné la découverte de ses restes ni sur ceux dus à ses reliques.

Il n'est pas plus possible de suivre le conférencier dans les curieux développements qu'il a tirés des lettres du nom de Philumena, selon les lois cabalistiques du nombre. Signalons seulement par un peu plus de détails la révélation la plus remarquable de cette conférence :

Sainte Philomène serait, dans l'invisible, à la tête d'un mouvement d'action destiné à précipiter l'avènement du règne du Saint-Esprit sur notre terre. Elle y admettra, elle y demande le concours de tous les vivants qui voudront s'y joindre. Elle inaugurait donc, le 25 mai, une Fraternité invisible sous la direction de la Vierge céleste, pour l'évolution de la Nature terrestre. Pour les vivants, cette Fraternité est exclusivement laïque.

La dénomination en est composée de 8 mots dont le nom même de la sainte fournit les initiales. Elle se recrute par le simple assentiment de ceux qui s'y présentent avec foi et sincérité.

Questionné sur le résultat de cette présentation, le docteur assura que chacun en serait informé directement par des voies invisibles, mais d'une façon indubitable, aucun être terrestre n'ayant la représentation de cette fraternité.

Interrogé sur les témoignages qu'il pouvait fournir à l'appui de ses assertions, il répondit qu'aucun n'était possible à donner immédiatement, mais que des événements futurs et prochains ne manqueraient pas de confirmer l'existence et l'activité de la Fraternité en question sur laquelle les plus grandes espérances semblent fondées, pour la satisfaction des aspirations religieuses en dehors de toute Eglise.

Le ton de conviction, joint à ce que l'on sait de la sincérité, de la science et du haut caractère du docteur Rozier, a profondément frappé les auditeurs non sans leur causer cependant une vive surprise.

BIBLIOGRAPHIE

N. B. — L'Administration de l'Écho de l'Au-Delà et d'Ici-Bas *procure, sans supplément de prix, tous les ouvrages dont il est rendu compte.*

Le Son dans la nature

Esquisse charmante, où la poésie le dispute à la science, d'une œuvre spiritualiste encore à faire: l'étude du Verbe. M. E. Bailly le recherche dans la nature seulement, mais il en parcourt toute la gamme, depuis le bourdonnement de l'insecte ou le murmure du ruisseau sous la feuillée, jusqu'au rugissement des éléments déchaînés ; bien plus loin encore, jusqu'à l'harmonie des sphères. Là est la partie la plus savante et la plus profonde de son tableau, qui aurait gagné peut-être à être réservée pour la fin comme l'apothéose sublime de la nature. On ne peut, en tous cas, trop recommander au lecteur l'étude de ce chapitre spécial sur un sujet où les plus grands maîtres se sont à peine dévoilés. Son importance est extrême, en effet, car il touche aux plus grands mystères de la théogonie, ceux de la réalisation du Nombre dans le Verbe inarticulé.

Sans le traiter à fond, M. Bailly nous y donne des aperçus nouveaux des plus intéressants, dont il sait parfaitement, du reste, faire ressortir toute la grandeur ; son livre a sa place obligée dans la bibliothèque de tout spiritualiste tant soit peu curieux d'approfondir les mystères de l'invisible.

On rend compte de tout ouvrage se rapportant aux sciences spiritualistes, dont un exemplaire est envoyé aux bureaux du journal.

Revue de la Presse Spiritualiste

N. B. — *L'administration de l'*Écho de l'Au-delà et d'Ici-Bas *se charge de prendre, sans aucun frais, les abonnements aux divers journaux et revues.*

La Revue spirite. — Rénovation par les maitres. (suite). — La photographie spirite, récit d'un fait curieux (en photographiant une petite fille récemment décédée, le photographe s'est aperçu au développement... de la présence sur la plaque de deux mains, qui ne pouvaient pas provenir des assistants et qui sur la plaque apparurent en premier lieu avant la robe blanche de la fillette). Belisama ou l'occultisme celtique, par M. E. Bosc, avant propos. En exergue, cette citation de Ballanche : *Mes ouvrages ne sont pas faits pour une seule lecture il faut les relire et les méditer.* (Et nunc...) — Du reste nous comptons rendre compte de cet ouvrage prochainement.

Le Progrès spirite. — Les côtés obscurs de la nature, ou Fantômes et voyants, par Mistress Crowe, A.-L. de Faget. — Le châtiment, A. Kardec. — Incidents de l'existence des Quakers. — L'anniversaire de A. Kardec à Lyon. — Echos et nouvelles.

Le Phare de Normandie. — Solidarité (L. Denis). — Divine tragédie. Commentaires par A. La Baucie. Est-il bien vraisemblable que, ainsi que le dit M. La Beaucie, l'Esprit peut penser si promptement au plan Divin après la mort? Pour nous, l'état de trouble a une longueur, qui varie certainement d'une entité à l'autre mais qui cependant dans la majorité des cas dure assez longtemps et ce n'est que longtemps après la première mort que l'Esprit qui s'est enfin reconnu commence à traverser le plan astral en butte à toutes les difficultés pour se rendre dans les plans mentaux, dirait un théosophe, pour y vivre réellement sa vie supra-terrestre et pour y assimiler en toute connaissance de causes les connaissances qu'elle a absorbées, dirons-nous, pendant sa vie terrestre M. La Beaucie se demande aussi pourquoi on accompagne un mort avec un si funèbre appareil. L'explication est fort simple. Que faut-il à un être qui vient de se désincarner, dirait un spirite, il lui faut trois choses : de *la force psychique*, de la lumière spirituelle et une assistance du plan divin: eh bien, les cérémonies funèbres que l'on célèbre actuellement et qui ne sont que des reproductions atrophiées, transformées et incomprises des antiques cérémonies funéraires, fournissent ces trois choses. Impressionnant les assistants par leur sens, il se dégage d'eux une certaine quantité de force psychique (cela est très sensible pour des sensitifs mêmes très médiocres), la pensée de la masse monte portée par cette force jusqu'au désincarné d'une part et de l'autre portée par le prêtre jusqu'à Dieu, et comme réponse à cette double évolution, l'involution divine se fait. — Les Archives du groupe Vauvenargues. (suite). — A travers l'histoire. Dernières paroles des Girondins. Les Girondins étaient-ils maçons? sûrement illuminés, peut-être quelques-uns d'entre eux étaient martinistes et avaient puisé dans les mystérieuses pratiques de Pasqualys, les bases de leur croyance et de leur humanité (relative). Dans tous les cas, leur opposition constante au parti templier permet de le supposer. — Revue des livres.

La Paix universelle consacre son numéro du 15 mai au Congrès de l'humanité.

La Revue scientifique et morale du Spiritisme. — Les recherches de Reichenbach et la Science moderne. Très intéressant article roulant principalement sur les propriétés des diverses radiations solaires. — L'Identité des Esprits (Stainton Mosès) — Spiritisme expérimental. — L'Idée nouvelle comparée à l'idée ancienne, par M. le général Fix. — C'est incroyable comme les gens qui croient tout savoir s'imaginent que les autres ne savent rien.

Comme l'article doit avoir une suite, nous l'attendrons pour l'analyser dans son entier. M. Fix découvrira peut-être un huitième sens à la Bible ou une nouvelle Clef de l'Apocalypse; cependant, je ne résiste pas au plaisir de citer dès aujourd'hui les lignes suivantes : « Je ne parlerai donc pas du déluge, je ferai remarquer seulement que les savants théologiens qui ont pris la peine de calculer avec soin les dimensions de l'Arche, pour démontrer que ce bâtiment pouvaient contenir tous les animaux qui devaient y être enfermés... » Nous verrons sans doute, dans la suite, ce qu'était l'arche, ce que signifient les nombres qui la mesurent, etc... Dans la suite de ce très intéressant article.

oooooooooooooooooooooooooooooooo

TRIBUNE SPIRITUALISTE

La langue sacrée existe-t-elle encore ?

— Oui, certes, elle existe ; elle a toujours existé, elle existera toujours de tout temps.

Mais c'est plus et autre chose qu'une langue ordinaire : les langages des hommes n'en sont qu'une bien faible image.

Peut-on la connaître?

C'est le but de ce que les occultistes appellent l'Initiation. Chaque homme en possède les éléments. S'il cherche, de bonne foi, sans crainte de renoncer à ses intérêts égoïstes et immédiats, il avance dans sa connaissance. L'adepte la connaît presque entièrement. Il l'écrit parfois et cherche à la balbutier. Mais qui peut se vanter de la prononcer correctement? La prononciation n'est pas seulement l'émission d'un son : c'est un acte absolu.

Pour se livrer à son étude, le mieux est de regarder d'abord la nature et soi-même. La création est son écriture directe et première. Pensez au *Logos* de Platon. Elle est inconnaissable directement. Il faut la traduire par des formes. Les plus simples sont les Nombres, comme les concevait Pythagore, les figures géométriques des initiations traditionnelles et la plupart des alphabets. L'ensemble des lettres hébraïques et la construction de cette langue en montre, à qui sait voir, une très belle image.

La langue sacrée est incommunicable, non pour telles ou telles raisons, mais par sa nature même. On ne peut l'exprimer que par des symboles, des voiles sous lesquels elle se dissimule à la plupart. Méditez cet ancien adage : Nul n'est initié que par soi-même. C'est une vérité de fait. L'artiste conçoit cette langue à des degrés divers et la traduit avec des sons, des formes ou des couleurs.

Elle est plus qu'une langue, elle est le Langage. Sa science est plus qu'une science ; c'est la Sagesse. Ceux qui la comprennent ont vite fait de se reconnaître entre eux. Aussi peut-on dire que son importance dans les relations est considérable.

Mais il est dangereux de les faire descendre de l'abstrait. La forme tue l'idée, la lettre tue l'esprit. Pour la commodité journalière les échanges commerciaux de pays à pays, il faudrait la traduire. Diverses traductions existent dans des sociétés secrètes et fermées. Mais elles seraient peu propres à réaliser votre désir. Elles n'expriment que des abstractions.

Pour résumer, disons que la Langue sacrée peut vous donner le résultat que vous cherchez et que sans elle vous ne le trouverez pas ; mais qu'elle ne vous donnera pas ce résultat directement... Il vous faudra traduire.

Encore un mot : Si vous désirez approfondir la question, étudier des formes définies qui traduisent la langue sacrée, venez vers nous ; nous unirons nos efforts. Si pauvres que nous puissions être, nous partagerons avec vous ce que nous possédons, car nos richesses ont d'autant plus de prix que nous sommes plus nombreux à en jouir.

oooooooooooooooooooooooooooooooo

Magnétisme et Magnétiseurs

Conseils pratiques

Mme de L., à Lyon. — Ce que vous me demandez est absolument en dehors du programme que je m'étais imposé en commençant les tablettes du magnétisme ; mais, ainsi que vous me le dites de si aimable façon, je reconnais volontiers que ces compléments de conseils ne nuiraient en rien à ceux du magnétisme pur, et auraient en effet, au contraire, l'avantage d'être profitables à bon nombre de personnes les ignorant, et cela, en dehors même de celles que le magnétisme n'intéresse pas encore.

Ma tâche, déjà difficile, le deviendra davantage, mais encouragé par les nombreuses personnes qui jusqu'alors, ont bien voulu m'honorer de leur confiance en m'adressant des demandes et me posant des questions, je m'efforcerai, comme par le passé, de la mériter et en rester digne, cherchant à me rendre utile, sinon intéressant, comptant toujours, puisqu'elles ne m'ont jamais fait défaut jusqu'ici, sur l'indulgence et la bienveillante obligeance de mes charmants lecteurs et lectrices, à qui j'adresse mes plus sincères remerciements.

Ceci dit, j'entre dans mon sujet.

La constipation, que l'on observe surtout chez les personnes à tempérament nerveux, ne constitue pas par elle-même une maladie, mais elle peut donner lieu à des dérangements notables de la santé, et, dans certains cas, elle est le point de départ et même la cause la plus fréquente d'un grand nombre de maladies.

Avec la constipation apparaissent une foule de petites indispositions et de malaises qui, de bénins qu'ils

sont au début, s'accentuent et deviennent des cas assez sérieux pour qu'il faille compter avec eux.

C'est ainsi que l'on constate : d'abord une diminution, puis un manque d'appétit ; on éprouve des bouffées de chaleur ; on a des étourdissements, puis des maux de tête et d'estomac, des congestions, des digestions difficiles et mauvaises, de l'anémie, de l'insomnie, de l'hypocondrie; la constipation amène aussi les gargouillements intestinaux, la dilatation de l'estomac, la gastralgie, les maladies du foie, spermatorohée, hémorroïdes et toutes leurs conséquences.

Vous conviendrez qu'il y a là suffisamment de quoi effrayer le plus audacieux et le plus philosophe parmi les constipés.

Aussi, je ne saurais trop recommander à toute personne qui se *trouve atteinte* de cette maladie, de la combattre au plus vite par tous les moyens que l'on a à sa disposition et qui sont généralement connus.

En voici quelques-uns parmi lesquels on pourra choisir, étant donné que ce qui réussit à l'un ne produit rien à l'autre, suivant le tempérament de chacun.

En principe, pas de purgatifs; ils rendent généralement la maladie plus rebelle. Mettre également de côté tous les minéraux, ne prendre que des végétaux.

Se présenter à la garde-robe tous les jours et autant que possible exactement à la même heure, dut-on ne pas avoir d'évacuations.

Prendre le soir en se couchant et le matin en se levant, un verre de lait miellé, ou un verre d'eau pure froide, ou du thé purgatif.

Au commencement de chaque repas, un cachet de rhubarbe de 0 gr. 50 centigr. ou graine de lin ou magnésie, une cuillerée à café dans un verre d'eau.

Sont également bons, le pain de son, la bière, graine de moutarde, café au lait, lait froid, jus de pruneaux, pain d'épice, miel, infusion de manne musquée; après les repas, marche, exercice violent, les bains frais et l'hydrothérapie.

En cas d'insuccès, lavements à l'eau froide ; compresse à l'eau fraîche sur le ventre à conserver pendant plusieurs heures, l'isoler des vêtements avec toile cirée, taffetas ou caoutchouc.

Traitement par le Magnétisme

Faire d'abord de légères frictions rotatoires avec les deux mains sur le ventre, pendant quelques minutes ; les faire ensuite un peu plus fortes ; elles seront immédiatement suivies de longues applications avec les mains mouillées, sur les intestins, s'arrêtant particulièrement sur le colon ou gros intestin.

Faire ensuite des impositions digitales, des frictions traînantes, puis rotatoires, alterner ces trois opérations.

Faire de même sur la région des reins.

Il est bon aussi d'agir sur le foie, si la bile joue un rôle dans l'état de constipation.

La séance qui devra durer 45 minutes, sera terminée par des passes à grands courants.

Comme complément, le malade devra se faire, avec les deux mains, deux à trois fois par jour, des frictions, comme il est dit plus haut, sur le ventre et les reins.

Adresser les questions à M. Sator, 3, rue de Savoie.

Les Visions du Royal Néophyte

(Suite)

Arayah, prenant la main du Néophyte: « Vous avez beaucoup osé, dit-il, mais vous avez sagement agi. » — Et ils entrèrent sous la tente.

En entrant, ils virent une passive d'une beauté merveilleuse, debout, la face tournée vers l'orient, la main droite étendue. Elle avait une longue robe bleue pâle, à large bordure d'un bleu plus riche, brodée avec des fleurs de lotus en fil d'argent, dont les étamines étaient des saphirs de prix ; des cheveux châtains clairs tombaient sur ses épaules qu'ils enveloppaient comme d'un manteau ; sa figure était pâle et belle, de cette beauté que donnent la force et la douceur combinées. Plein d'ineffable tendresse étaient ses grands yeux profonds qui rencontrèrent ceux d'Arayah pendant qu'elle allait au devant de lui en lui souhaitant la bienvenue. Elle étendit sa main droite vers Ai qui la mit dans celle d'Arayah ; le maître s'inclinant la porta à ses lèvres. — « Très fidèle est Arayah, dit-elle, qui veille sur nous afin que nous ne subissions pas la transition, mais afin que nous attendions dans l'état de corps, l'heure de la restitution.

— Très content est Arayah, répondit-il, de ce qu'il est en faveur auprès d'Ala l'immortelle, très heureux de la voir heureuse.

Les yeux de la dormeuse s'assombrirent.

— Reconnaissante et tranquille, dit-elle, mais pas contente. C'est seulement dans la plénitude de la vie, de l'action dans la lutte ardente pour le droit et la vérité que des personnes comme nous peuvent trouver le contentement. Et sa main fortement serrée dans la sienne, le Royal Néophyte répétait ses paroles. Le visage d'Arayah parut se contracter, mais il maîtrisait, de façon qu'Ai ne s'aperçut pas de ce trouble. Tirant ce dernier à part, il lui dit :

— Nous sommes ici pour chercher la connaissance ; venez avec la belle passive, vous tiendrez le cristal ; tâchons d'apprendre sa nature et ses capacités.

(à suivre).

Le gérant : L. GOUJON.

Petite Imp. Vendéenne. — La Roche-sur-Yon — 1035



Scientifique et Morale du Spiritisme

Publiée sous la direction de G. DELANNE

Paraissant du 15 au 20 de chaque mois

ABONNEMENTS :

France . . . . 7 fr. | Etranger . . . . 10 fr.

Ouvrages de M. Gabriel Delanne

Le Spiritisme devant la Science (4e édition)	**3 fr. 50**
Le Phénomene Spirite, Témoignage des Savants	**2 fr. »**
L'Évolution Animique, essais de Psycologie physiologique	**3 fr. 50**
L'Ame est immortelle, démonstration experimentale.	**3 fr. 50**

BIBLIOTHÈQUE ROULANTE

Ouvrages de Spiritisme, d'Occultisme, de Théosophie, de l'Ecole Swedenborgienne, etc., etc.

Un colis postal de 3 k. par mois

Au prix de UN FRANC seulement

A TOUT ABONNÉ

CONDITIONS DE L'ABONNEMENT. — 1° La carte d'abonnement est de 25 fr. elle est sans limite de durée et sert de garantie pour le prêt des livres par la Bibliothèque.

2° Les livres sont expédiés par colis postal de 3 kil. et peuvent être conservés un mois. Ils doivent être retournés en bon état, et franco de port à domicile, adressés à **M. le directeur de la Librairie Spiritualiste et Morale, 3, rue de Savoie, à Paris.**

3° Chaque commande de livres doit être accompagnée du prix de l'abonnement 1 fr. augmenté du prix du port et de l'emballage soit 1 fr. pour la province et 0.40 pour Paris.

4° Avoir soin d'indiquer quelques livres de plus que ceux demandés pour le cas assez fréquent où ceux-ci seraient en lecture.

5° Tout livre retourné à la Librairie en **mauvais état** est facturé à l'abonné qui devra en régler le montant avant de recevoir un nouvel envoi.

6° Les 25 fr. payés pour la carte d'abonnement sont acquis à la société, même s'il n'est pas fait usage de la carte ultérieurement. Et l'abonné n'aura aucun recours contre la Société pour en obtenir le remboursement.

7° Il est interdit de prêter les livres de la Bibliothèque. Toute infraction à cette règle entraîne pour son auteur la nullité immédiate de sa carte, et la perte de ses droits d'abonné.

8° Tout colis postal conservé plus d'un mois. (La date du timbre de réexpédition servira de preuve en cas de contestation, est passible d'une nouvelle taxe de 1 fr. Cependant le directeur pourra autoriser l'abonné à conserver les livres 15 jours de plus, moyennant une surtaxe de 0.50. Cette autorisation est facultative pour le directeur et doit être demandée par carte postale réponse ou par lettre affranchie, munie d'un timbre pour l'affranchissement de la réponse.

Articles de Photographie

A la suite de nombreuses demandes qui nous ont été adressées par nos lecteurs, nous nous sommes entendus avec l'excellente Maison **DEMARIA** pour fournir à des conditions particulièrement avantageuses nos abonnés et nos lecteurs de tout ce dont ils pourraient avoir besoin, en fait d'appareils ou accessoires de photographie.

Extrait du Catalogue de la Librairie Spiritualiste et Morale

3, Rue de Savoie, 3

OCCULTISME ET DIVERS

Amélineau — Pistis Sophia, traduction.......... 7 50
H. Château — Le Zohar, traduction.......... 5 »
A. Sorg — La Lumière d'Asie, traduction.......... 5 »
— La Lumière d'Egypte.......... 5 »
F.-Ch. Barlet — Essai sur l'évolution de l'Idée... 3 50
— L'Instruction Intégrale, 1er degré.......... 4 »
— Chimie synthétique.......... 0 75
Ernest Bosc — Dictionnaire d'Orientalisme et de Psychologie 2 forts vol.......... 12 »
— Addha Nari ou l'occultisme dans l'Inde Antique.......... 4 »
— La Psychologie devant la Science et les savants.......... 3 50
— De la Vivisection.......... 2 »
— Traité théorique et pratique du Haschih et autres substances psychiques.......... 3 »
— Le livre des Respirations.......... 3 »
— Isis dévoilée.......... 3 50
— Chiromancie médicale, (Philippe May de Franconie), avec un traité sur la Physionomie.......... 3 »
Van der Naillen — Dans les temples de l'Himalaya. 3 50
— Dans le Sanctuaire.......... 3 70
Eugène Nus — Choses de l'autre monde.......... 3 50
— Les grands Mystères.......... 3 50
— Les Dogmes Nouveaux.......... 3 »
— Nos bêtises.......... 3 50
A. de Rochas — Extériosisation de la Sensibilité.. 7 »
— Extériosisation de la Motricité.......... 8 »
— Les états profonds de l'Hypnose.......... 2 50
— Les états superficiels de l'Hypnose.......... 2 50
Trithème — Traité des Causes secondes.......... 5 »
R. P. Esprit Sabatier — L'Ombre idéale de la Sagesse universelle.......... 8 »
J.-G. Gichtel — Theosophia Pratica.......... 7 »
Martinez de Pasqually — Traité de la Réintégration des êtres.......... 6 »
Albert Poisson — Théorie et symboles des Alchimistes.......... 8 »
Th. Tiffereau — L'Or et la Transmutation des métaux.......... 5 »
Cinq traités d'Alchimie — Traduits par Poisson . 5 »
Bourgeat — Magie.......... 2 »
A. Bué — Magnétisme curatif tome 1er.......... 2 »
— — 2e.......... 3 »
H. Durville — Traité expérimental de Magnétisme. 5 »
— Magnétisme, Théorie et procédés.......... 3 »
Stanislas de Guaïta — Au seuil du mystère...... 6 »
— Le Temple de Satan.......... 60 »
— Clef de la Magie Noire.......... 16 »
Jollivet Castelot — Comment on devient Alchimiste 6 »
Ed. Schuré — Les grands Initiés.......... »
E. Lévi — Le grand Arcane ou l'Occultisme dévoilé 12 »
— Le livre des splendeurs.......... 7 »
— Le catéchisme de la Paix.......... 4 »
— Histoire de la Magie.......... 12 »
— Dogme et Rituel de la Haute Magie 2 vol..... 18 »
— Le Livre des esprits.......... 7 »
Louis Michel de Figanière — Clef de la vie 2 vol. 7 »
— Vie Universelle.......... — 7 »
— Plus de Mystères.......... — 3 50
Papus — Traité élémentaire de Science occulte.... 5 »
— Traité élémentaire de Magie Pratique....... 12 »
— Martinès de Pasqually.......... 4 »
— La Magie et l'hypnose.......... 8 »
(D'après Valentin) — L'Ame humaine avant la naissance et après la mort.......... 2 »
Josephin Péladan — Comment on devient Mage... 7 50
— Comment on devient Fée.......... »
— L'Occulte catholique.......... »
Sédir — Les Tempéraments et la Culture psychique. 1 »
— Les Incantations.......... 3 50
Oswald Wirth — L'Imposition des mains.......... 3
Vénus Magique.......... 20 »
F.-Ch. Barlet — Principes de Sociologie synthétique 1 »
Dr Favre — Les Batailles du Ciel.......... 8 »
G. de Lafont — Le Buddhisme.......... 4 »
— Le Mazdéisme et l'Avesta.......... 4
Ledain — L'Inde Antique.......... 3 50
Dr Gibier — L'analyse des choses.......... 3 50
Matgioi — Le Thaoïsme ou les Sociétés secrètes chinoises.......... 0 50
Ajam — La Parole en public.......... 2 »
Francis (André) — La Vérité sur Jeanne d'Arc.... 3 50
Alban Dubet — Les Hallucinations.......... 2

THÉOSOPHIE

Sawyer — Buddha.......... 0 75
Dr Pascal — Les sept principes de l'Homme...... 2 »
Mme Annie Besant — L'Homme et ses corps...... 2 »
P. Brooks — Conférences du Brahman Chaterjin. 1 »
Nouvelles conférences de Mme Besant.......... 1 »
Arnould Arthur — Les croyances fondamentales du Bouddhisme, avec préface et commentaires explicatifs, in-18 jésus de 72 pages.......... 1
C. Lemaitre — Pourquoi je devins théosophe, traduit de l'Anglais, in-8.......... 1
A. Besant et A. Burrows — Petit Glossaire des termes théosophiques, gr. in-16 raisin.......... 0 50
Mme Hermance de Neufville — La Clef de la Théosophie, traduit de l'anglais, vol. in-18 jésus de 420 pages.......... 3 50
Burnouf Emile — La Bhagavad-Gitâ, le chant du bienheureux, traduit du sanscrit, vol. in-12, format des eucologes.......... 2 50
Le Vase Sacré et ce qu'il contient, dans l'Inde, la Perse, la Grèce et dans l'église chrétienne avec un appendice sur le Saint-Graal, vol. de luxe in-8 écu 5 »
D. A. Courmes — Questionnaire théosophique élémentaire, in-18 jésus.......... 1 »
La Lumière sur le sentier, traité pour l'usage personnel de ceux qui, ne connaissant pas la sagesse orientale, désirent en recevoir l'influence..
Pascal (docteur) — La Réincarnation, ses preuves morales scientifiques, philosophiques et directes, in-8 raisin de 90 pages.......... 3 »
A. B. C. de la Théosophie, br. in-18 jésus.......... 0 50
Sinnett A.-P. — Le Bouddhisme ésotérique ou positivisme hindou. Ouvrage traduit de l'anglais, Mme C. Lemaître, vol. in-18 jésus.......... 3 50
Lady Caithness — Fragments glanés dans la Théosophie occulte d'Orient, br. in-8.......... 1 50
Bodisco — Traits de Lumière.......... 5 »

SPIRITISME

J. Bouvéry — Le Spiritisme et l'Anarchie........ 3 »
Chartier — Vérités et Lumières.......... 2 »
Darel Th. — La Spiritualisation de l'Etre........ 3 50
G. Delanne — Le Phénomène spirite.......... 2 »
— Le Spiritisme devant la Science.......... 3 50
— L'Evolution animique.......... 3 50
— L'Ame est immortelle (démonstration expérimentale).......... 3 50

Petite Imprimerie Vendéenne. — La Roche-sur-Yon.